

## MUSIQUE MÉTA-GÉOGRAPHIQUE

PAR FRANZISKA BAUMANN

*Adepte de performances en extérieur, la chanteuse suisse a su fusionner son jeu avec les éléments naturels qui, plus qu'inspirations, sont au cœur de sa façon de sentir et ressentir la musique et la vie.*



Je fais de la musique en intégrant des sons naturels depuis 1994. Je continue régulièrement à enregistrer des sons de tout type un peu partout dans le monde. Dans ma vie créative, cette poésie auditive brute est devenue ma langue maternelle. C'est une source d'inspiration

directe pour mes approches vocales et les nombreux projets que je mène. Au début, je collectais des sons environnementaux car je les considérais tout simplement comme de la MUSIQUE... plus encore, comme une musique qui appartient à chacun d'entre nous. La capture de ces sons était également un moyen d'apporter une bouffée d'oxygène au milieu parfois étouffant des musiques nouvelles et une façon



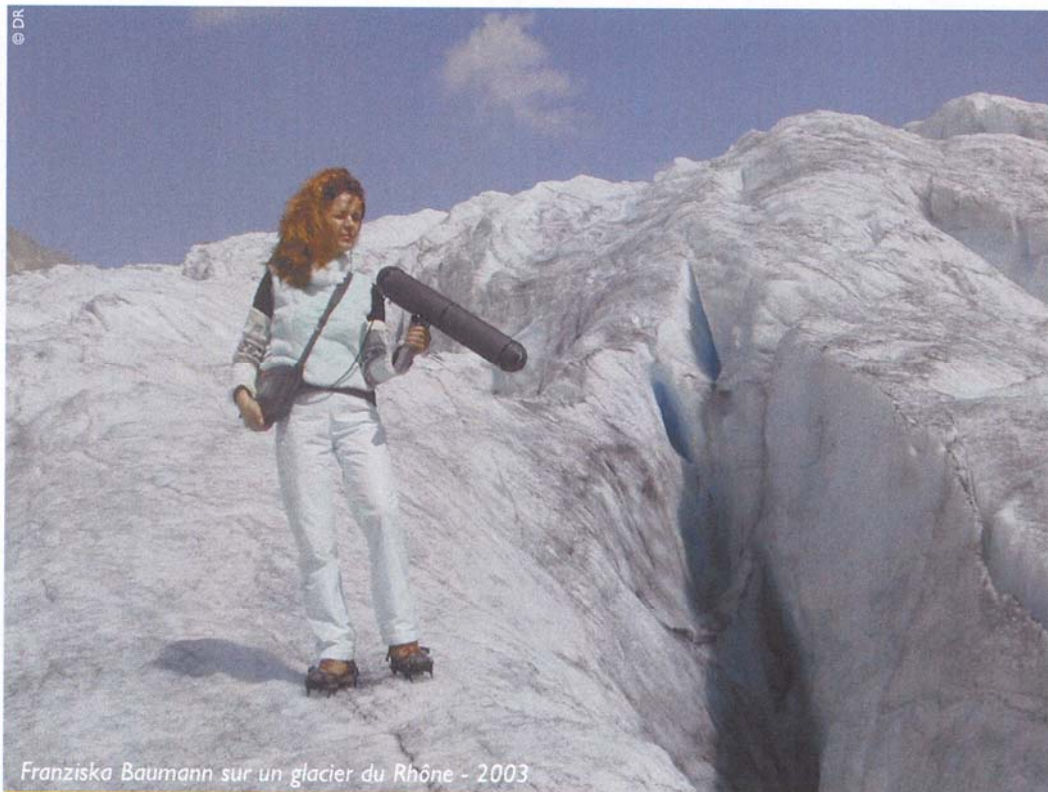
**Vocaliste suisse, Franziska Baumann a mis au point, au début des années 2000, un gant sensitif qui module et retraite en direct sa voix. Elle a travaillé notamment avec Michel Wintsch, Fred Frith, Hervé Provinci, Fritz Hauser, ErikM, Günter Müller, Michel Doneda, Martin Schütz, Lukas Niggli, Gerry Hemingway, Lauren Newton...**

de me reconnecter à mes racines terriennes. Dès le début, l'eau, le vent, les grenouilles, les cigales, les abeilles, les enfants en train de jouer, les objets de tous les jours et, par-dessus tout, les lieux de mon enfance au cœur de la nature m'ont apporté un lexique symphonique immense au potentiel infini.

C'est comme un rêve que nous sommes sur le point d'entendre tout en réalisant combien il est difficile de le restituer par des sons. Les musiques ne sont-elles pas des rêves éveillés ? Est-ce que je rêve le monde des sons ?

Ma musique est un processus continu de réinterprétation de mon imagination sonore... une histoire perpétuelle sans mot. En mêlant aux sons composites de la musique tyrolienne expérimentale ma musique chorale basée sur des strates vocales et des enregistrements sonores naturels de glaciers du Rhône rugissant dans de vastes espaces, on obtient, selon moi,





Franziska Baumann sur un glacier du Rhône - 2003

### 2000 - 2005 : installation sonore et concerts à partir de sons captés sur les glaciers du Rhône (Gletscherklangstrom et Gletschergesänge)

*"Le glacier m'a longtemps fascinée en temps qu'espace sonore. C'est pour cette raison que j'ai réalisé des expéditions au cours desquelles j'ai pu capter des sons de glace. En les traitant, j'en examine leurs structures la plus fine jusqu'au son de la plus petite molécule et je les associe à ma voix pour obtenir de nouveaux composés. J'ai participé à la création d'une sculpture sonore interactive dans la sous-station électrique d'Albanatscha au-dessus de la commune de Silvaplana (Suisse) et, lors du Festival Alpentöne, j'ai réalisé une composition en direct autour des glaciers en mêlant les sons du lieu et la performance en concert."*

**À écouter :** Voice Sphere - where all the frozen things went ... (Association Suisse des Musiciens - STV/ASM - 2002)

une sorte de polyphonie naturelle et des structures qui rendent compte de la spécificité musicale de toute chose.

Je n'opère pas de différences entre le monde physique dans lequel je vis et le monde métaphysique dans lequel je chante ou crée des sons. Je puise constamment dans ces deux sources. Le monde réel (les sons du quotidien, ce que je vois, ce que je sens...) provoque en moi des sensations que je retranscris directement dans ma musique, parfois sans intervention. Ainsi, dans un environnement donné, je regarde, j'écoute, je pense et je ressens des choses qui m'inspirent des formes de représentation sonore. En bref, le monde qui m'entoure est ou peut

être ma musique. Bien que la nature soit en constante évolution, nous sommes maintenant capables (grâce au développement technologique) de capter certains aspects de notre environnement et notamment ses sons. Mais, dans la mesure où ces sons dépendent de l'évolution de la planète sur laquelle nous n'avons aucun contrôle, nous ne pouvons, au cours de notre vie, qu'enregistrer de brefs moments sonores que nous ne préserverons peut-être que durant notre courte apparition sur terre ou qui demeureront dans nos mémoires.

Écologiquement parlant, nous ne pouvons pas faire grand-chose pour conserver les sons d'un environnement donné puisqu'ils sont inévitablement liés aux degrés d'évolution de l'humanité et de développements géophysiques. Si nous avons de la chance, une forêt sonnera de la même manière dans

cent ans. Il en sera autrement des glaciers pour lesquels nous pourrions tout au plus écouter des archives sonores.

### IMPROVISATION

À l'issue de mes études musicales à l'Université, j'ai compris que je ferai de la musique improvisée. Même si j'écris ponctuellement des pièces, la plupart de mes projets sont basés sur l'improvisation. L'improvisation c'est l'art de donner vie au son. C'est la seule pratique dans laquelle l'artiste peut et même doit devenir la musique qu'il est en train de jouer. C'est l'art d'une vie attentive et dangereuse à chaque instant. C'est tout autant l'art de l'écoute (et de la réponse) et l'art le plus raffiné du silence.

# 8



Les limites d'un morceau se développent en dehors de son mouvement d'ensemble. Il s'agit d'une interaction kaléidoscopique liée à l'histoire avant de parvenir à la conscience. Les associations ouvrent à de nouvelles perceptions sonores qui se situent à la frontière du corps, du bruit et de l'espace.

C'est le seul art musical où la partition tout entière est à la fois elle et autre. Cette partition se définit dans l'espace et dans l'instant où elle se produit. L'improvisation est le seul art musical qui est entièrement basé sur la confiance humaine et sur l'amour.

## PERFORMANCES EN SOLO

En partant du premier collage de bandes que j'ai effectué en 1995 (Drall - Wandelnde Gesänge - Drall), qui incluait voix, flûte, mini-disc, synthétiseur, j'ai réalisé des performances en solo (Glaciersongs, Voicesphere, Electric Renaissance) en utilisant ma voix et un gant sensoriel électronique. En 2001, j'ai en effet développé un cybergant interactif au STEIM (Studio for Electro Instrumental Music) à Amsterdam qui m'a permis de concilier la musique électro-acoustique et ma voix dans une série de gestes et mouvements basés sur les situations de jeu.

La majeure partie de mon travail musical consiste en une réflexion et une recherche sur l'expression vocale et les sons. En tant que vocaliste, j'explore la voix humaine comme si elle consistait en un instrument multifacettes dépassant les limites traditionnelles.

# 9

J'ai développé un vaste vocabulaire de techniques vocales expérimentales tels que les sons multiphoniques, les claquements glottiques ainsi que de nombreuses techniques vocales micro-tonales et percussives qui sont devenues une sorte de « signature sonore ».

De plus en plus, je puise dans le pouvoir de suggestion de la voix et dans l'utilisation d'enregistrements sonores environnementaux qui possèdent des qualités musicales, poétiques et transcendantes.

## LA MUSIQUE HORS DES MURS

En 2000, j'ai commencé à m'éloigner des salles de concerts pour proposer ma musique dans



Franziska Baumann et Matthias Ziegler au Lac Prau Pulté - 2004

### 2004 : *Stimmen und Gezeiten (Voices & Tides)*, Musikfestival Flims Klang '04

*“Équipée d'hydrophones ultra-sensibles et d'autres microphones j'ai recueilli des sons aquatiques dans le nord de l'Ecosse et dans l'île d'Orkney pour construire une bibliothèque de sons d'eau étendue. Tout en les traitant j'ai essayé de conserver l'émotion des sons d'origine.”*

*“Le lac Prau Pulté, localisé dans les montagnes suisses, était un lieu idéal pour disloquer cette bibliothèque sonore parce qu'il possède ses propres marées. Un système naturel de canaux au pied du lac le vide à chaque automne. L'eau gonfle au printemps et remplit de nouveau la surface. Sur le lac Prau Pulté, une installation sonore de trois semaines - avec des haut-parleurs flottants sur l'eau et des haut-parleurs placés dans les arbres environnants - a été mise en place. C'était un instrument électro-acoustique tridimensionnel sur et autour du lac. Chaque matin, j'ai invité des musiciens à improviser avec cet espace sonore multiple.”*

**À écouter :** *Voices & Tides* - Franziska Baumann et Matthias Ziegler (Leo Records - 2007)





des lieux spécifiques et dans différentes situations en pleine nature. Le monde lui-même est selon moi une salle de concert réelle et imaginaire qui possède une musique continue et de multiples espaces sonores. Il me permet d'expérimenter le son dans des contextes que je n'avais jamais explorés jusqu'alors. À mon avis, il adapte aussi les espaces où se produisent les sons, comme une sorte de théâtre naturel. Mes projets utilisent souvent l'environnement en tant qu'instrument. Sous la voûte céleste, de nouveaux modèles de réception sont possibles.

**Texte inédit de  
Franziska Baumann - Mai 2008**

**À consulter :**

<http://www.franziskabaumann.ch/>